

L'ennemi aurait tué un tiers de la garnison

C'est ce qui semble ressortir de deux rapports incomplets et non vérifiés publiés par M. Ralston

Ottawa, 4 (C.P.) — Le ministre de la défense, M. Ralston, a déposé devant la Chambre des Communes deux "rapports incomplets et non vérifiés" concernant le sort de la garnison qui a défendu Hong-Kong, et qui comptait 1,885 soldats et officiers canadiens.

Ces rapports sont contenus dans deux messages reçus par le gouvernement canadien de la part de l'ambassade britannique à Chung-king, Chine.

Voici le texte des messages: "Présumons—mais présumons seulement—qu'un tiers des forces canadiennes de combat ont perdu la vie, ont été blessés ou faits prisonniers durant la bataille, le reste ayant probablement été faits prisonniers lors de la capitulation".

2.—"Le nombre total des victimes britanniques à Hong-Kong est évalué à environ 4,000 morts et blessés."

Le dernier message a été reçu lundi dernier, et l'autre, quelques jours auparavant.

Le col. Ralston a révélé, hier soir, aux Communes, que le premier message concernant le nombre présumé des victimes canadiennes faisait remarquer qu'il était difficile d'estimer exactement le nombre des pertes, "particulièrement parce que les contacts avec les Royal Rifles étaient interrompus" (ce régiment de Québec avait été expédié à Hong-Kong en même temps que les Grenadiers de Winnipeg).

La garnison britannique totale à Hong-Kong, a ajouté le ministre, comprenait près de 12,000 hommes.

C'est d'après ce chiffre qu'on présume qu'un tiers environ des membres de la garnison des forces britanniques ont été tués ou blessés avant la reddition de Hong-Kong, le 25 décembre dernier.

Le colonel Ralston a dit qu'il n'avait pas rendu ces messages publics plus tôt, parce que lui et le ministre de l'air, M. Power, avaient décidé que les messages n'avaient "rien de définitif ou de confirmé officiellement" et que leur publication pourrait "accroître inutilement la détresse et l'anxiété éprouvées" par les parents et amis de ceux des nôtres qui ont participé au siège de Hong-Kong.

Si l'on a décidé maintenant, de publier les messages, c'est pour répondre à une accusation du révérend B. C. Eckardt, de London, Ontario, portant que le gouvernement gardait "délibérément secrète" la liste des victimes de Hong-Kong afin de ne la publier qu'après le 9 février, jour des élections complémentaires fédérales. Le même révérend a dit qu'il y avait plus de soldats canadiens "enterrés dans le sol ensanglanté de Hong-Kong qu'il y en avait dans les camps d'internement japonais."

Le ministre de la défense dit que ces accusations sont sans fondement et que le gouvernement ne peut tenir secrète aucune liste de victimes, car il n'en a encore reçu aucune, à l'exception des noms qui ont déjà été publiés dans les journaux.

Pour ce qui est de cette affirmation qu'il y aurait plus de morts que de prisonniers, le colonel Ralston dit que le gouvernement n'a aucune information pouvant donner un fondement à une telle prétention.